

[Text]

• 1035

We are all over the place. If you want clarity, if you pursue something else, then fine. I am just drawing your attention to the fact that we are really mixing up an enormous amount of... If you want atmospheric change, then that is the kind of language that you might want to consider.

The Chairman: Perhaps we can stay with that for a moment.

Mr. Fulton: If Charles can boil that down to an amendment, I think he is dead on the mark. I have some concerns. I think there are a variety of areas that Charles just talked about in relation to forestry that we simply should not go into. We have an enormous task on our broader agenda, even if we are just talking about atmospheric change, and getting into energy and getting into these other things.

I do not think we should allow ourselves to try to determine whether or not the girdling of trees is a more appropriate means of thinning than something else. I took the time to read the Baskerville paper that came to our office. It is great on silviculture and stuff like that. There will be a great temptation for us to get off into erosion and all the things that the forestry committee should be doing. If Charles can boil what he just said back down into a line, I think it is what we mean.

The Chairman: I have a comment and a question. I think based on an earlier discussion we had among all members of the committee, there was a very clear consensus around the issue of atmospheric change. Secondly, there was a strong desire that we relate that concern to the overall concept of sustainable development.

Now, we have had considerable discussion about whether we should look first at energy or look first at forestry, believing that these were two in which there was a major responsibility and a major impact. I think it is fair to say, and certainly I think Mr. Caccia said this, that energy likely is more significant than forestry. We in fact did agree at one stage to start with energy; however, influenced by later discussion, there was some feeling that forestry might be a bit more manageable. Perhaps because of the urgency in some areas we should move on that as the first item. If we can capture the sense of what Mr. Caccia is suggesting, I think we would be in concert with most of the discussion we have had until this point.

Mr. Fulton: Say it again, Charles.

Ms Copps: Just before he says it again, I think if we do reverse the priority we established, let us put it in the proper context. The reason we switched from energy to forestry was that we had a very strong plea from the Canadian environmental network, in particular in

[Translation]

Nous sommes partout à la fois. Si vous voulez des renseignements clairs, et si vous cherchez autre chose, alors très bien. Je ne fais qu'attirer votre attention sur le fait que nous sommes en train de mêler toutes sortes de... Si vous étudiez le changement climatique, alors c'est le genre de libellé qu'on peut envisager.

Le président: Peut-être pouvons-nous le conserver tel quel pour le moment.

M. Fulton: Si M. Caccia peut en tirer un amendement, je crois qu'il a tout à fait raison. J'ai moi aussi des réserves à ce sujet. À mon avis, nous ne devrions tout simplement pas nous mêler de certaines des questions qu'il vient de mentionner. Nous avons déjà énormément de travail à faire, même si nous nous limitons à l'évolution climatique, à l'énergie et à quelques autres questions.

À mon avis, nous ne devrions pas nous demander si l'annellation des arbres est un meilleur moyen de dépressage qu'un autre. J'ai lu le rapport Baskerville qui nous a été envoyé. Il est excellent sur le sujet de la silviculture et autres questions connexes. Nous serons d'ailleurs très tentés d'étudier l'érosion et toutes ces questions qui relèvent davantage du Comité des forêts. Je crois cependant qu'il serait préférable de réduire ce que nous avons dit à une ligne, si M. Caccia peut s'en occuper; cela traduirait bien nos préoccupations.

Le président: J'ai une remarque à faire, puis une question. Compte tenu des discussions précédentes que nous avons eues entre nous, je crois que tout le monde était d'accord pour le changement climatique. Deuxièmement, tout le monde souhaitait aussi lier cette question à l'idée générale de développement durable.

Nous avons longuement discuté pour savoir si nous devons d'abord étudier la question de l'énergie ou celle des forêts, étant donné que nous estimons avoir d'importantes responsabilités par rapport aux deux, et que l'une et l'autre peuvent avoir des répercussions considérables. Or je ne crois pas me tromper en disant que l'énergie est probablement plus importante que les forêts, et je crois que M. Caccia est du même avis. Nous sommes même convenus à un moment de commencer par l'énergie; toutefois, après en avoir encore discuté, on a eu l'impression qu'il serait peut-être plus facile de s'attaquer d'abord au domaine des forêts. En outre, étant donné l'urgence de la situation dans certaines régions, nous devrions peut-être commencer par cela. Si on peut résumer l'essentiel de ce qu'a dit M. Caccia, je crois que cela concordera avec la plupart des avis exprimés là-dessus lors de notre discussion.

M. Fulton: Redites-nous cela, monsieur Caccia.

Mme Copps: Auparavant, s'il faut intervertir l'ordre de priorité déjà établi, alors précisons pourquoi. La raison pour laquelle nous avons décidé d'étudier d'abord les forêts et non l'énergie comme prévu, est que les milieux environnementaux canadiens nous ont instamment priés